

FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

Tchibanga : fin de cavale pour un fugitif de longue date

ALORS que ses 6 coaccusés purgeaient leur peine, Éphrem Maganga Idoundou, lui avait réussi à se soustraire de la justice. Jusqu'à ce qu'il tombe dans les griffes du parquet à la faveur d'une nouvelle incartade.

BAAK
Tchibanga/Gabon

ÉPHREM Maganga Idoundou, Gabonais de 57 ans, est retourné à la maison d'arrêt de Tchibanga depuis quelques jours. L'ancien agent de la Setrag, devenu technicien des lignes téléphoniques à l'ex-OPT, était recherché depuis des années pour n'avoir pas comparu lors du procès lié à la disparition en forêt du chef de village de Malounga 1. Il vient d'être démasqué dans une affaire de tentative de meurtre qui vient le remettre sous les feux de la justice.

Les derniers faits qui valent des ennuis judiciaires à Éphrem Maganga Idoundou remontent au 14 novembre dernier. Ce jour-là vers 22 heures, quatre jeunes du quartier Minzanzela se retrouvent à la pompe publique pour puiser de l'eau. Une fois sur

place, un éternuement bruyant fend le silence de la nuit. L'un des jeunes croit que c'est une blague du plus âgé, Serge Bongelie Mouloungui (17 ans), qui est un peu en retrait du groupe. " Pourquoi peux-tu éternuer de manière aussi effrontée ? " Ce dernier répond : " C'est papa Éphrem Maganga Idoundou ". Pendant que le quinquagénaire est à la véranda de sa maison située à proximité de la pompe. Aussitôt, l'homme connu pour être très belliqueux hausse le ton, tout en se dirigeant vers Serge Bongelie Mouloungui, armé d'un chevron et menaçant de le tuer pour son impolitesse. Apeuré, l'adolescent prend d'abord la fuite avant de revenir sur les lieux peu de temps après. Croyant que le vieux est rentré se coucher. Sauf que Maganga Idoundou est dans le noir, armé cette fois-ci d'un fusil de type calibre 12. En mettant la lumière, l'homme armé tire

instantanément. Il rate le jeune homme qui se réfugie avec ses amis derrière les parpaings, avant de se fondre dans la nature. Convoqué au poste de gendarmerie pour s'expliquer, Éphrem Maganga Idoundou reconnaît avoir tiré. Tout en relevant qu'il s'agissait d'un coup de feu en l'air et non en direction de l'adolescent. Lors de sa présentation au parquet, le procureur de la Ré-

publique découvre que c'est l'homme que la justice recherche depuis longtemps dans le cadre du procès lié à la disparition en forêt de Paul Doukaga, le chef de village de Malounga 1 dont le corps n'a jamais été retrouvé. En effet, alors que ses 6 coaccusés purgeaient leur peine, Éphrem Maganga Idoundou était quant à lui en cavale. Aussi, ces nouveaux faits ont-ils permis au parquet de relancer ce dossier.



Photo: BAAK

Maganga Idoundou était en cavale quand ses coaccusés purgeaient leur peine.

Port-Gentil: le siège de la Lifom de nouveau cambriolé

Jean-Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

LE siège de la ligue de football de l'Ogooué-Maritime (Lifom), situé au stade Pierre-Claver-Divoungui de Port-Gentil, a été visité nuitamment par des malfrats.

C'est à travers un énorme trou pratiqué dans le mur arrière du siège de l'organisme que les cambrioleurs se sont frayé un passage, afin d'accéder à l'intérieur du bâtiment sans aucune difficulté. Toutes les prises électriques ont été arrachées et quelques chaises emportées.

Fort heureusement pour le staff de la Lifom, en dehors des chaises et autres tables, les malfrats n'ont pas été comblés. En effet, aucun outil de travail ne reste d'ordinaire sur place. Car, si c'était le cas, les ordinateurs de bureau, le photocopieur et les autres accessoires auraient aussi bien pu être dérobés.

C'est la deuxième fois que le siège de Ligue de football de l'Ogooué-Maritime est la cible des cambrioleurs. L'année dernière, tous les splits avaient été emportés par des voleurs. D'où la question de savoir qui en veut à l'institution que dirige Liliane Robaky ?

Photo : Jean Paulin Allogho



Les bandits se sont introduits par l'arrière.

MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS, DE L'ÉQUIPEMENT
ET DES INFRASTRUCTURES

CABINET DU MINISTRE

UNITÉ DE COORDINATION DE L'ÉTUDE ET DES TRAVAUX
U.C.E.T.

N° 002536 /MTPEI/CAB.M/UCET

COMMUNIQUE

Le Ministère des Travaux Publics, de l'Équipement et des Infrastructures, par l'entremise de l'Unité de Coordination de l'Étude et des Travaux (U.C.E.T.), réalise au lieu-dit BIKELE-NZONG, dans le 3^{ème} arrondissement de la commune de Ntoum, la construction de 1070 logements et de 04 équipements sociaux de base, à savoir : 01 Centre de Santé, 01 Ecole Pré-Primaire et Primaire, 01 Collège, 01 Plateau Sportif.

Ce projet dénommé Plan Complet de Réinstallation (P.C.R.) est destiné au relogement des populations affectées par les travaux d'aménagement des Bassins Versants de Gué-Gué, Lowé-I.A.I. et Terre-Nouvelle. Les travaux d'aménagement du lotissement s'exécutent sur la parcelle n°1, de la section ZX6 du plan cadastral de la commune de Ntoum et objet du Titre Foncier n°19118, Propriété de l'U.C.E.T.

A cet effet, il est rappelé une fois de plus aux populations que l'accès au chantier du P.C.R. est formellement interdit à toute personne non autorisée. l'U.C.E.T se réservant le droit de procéder à la destruction sans sommation, de toutes constructions ou plantations érigées à l'intérieur de cette parcelle sans son aval et d'engager par la même occasion des poursuites judiciaires à l'encontre des personnes responsables de ces actes.

Fait à Libreville, le 26 OCT. 2021

Le Ministre des Travaux Publics de
l'Équipement, et des Infrastructures

Léon Arnel BOUNDA BALONZI
LE MINISTRE